

## Vu du TGV

Immobile,  
Un avion en équilibre,  
Figé mi-ciel.

Les champs dénudés s'avancent  
Et montent,  
Jusqu'à le rattraper,

Le couvrir,  
Le cacher.

## Mane, Æstate decedente\*

Un ciel de lumière bleue  
Et des arbres d'argent  
Aux feuilles miroitantes.

Plus loin, se perdant à l'horizon,  
Un océan doré d'ondulations  
Où frêle flottait parfois  
L'écume de bouquets mauves.

Et tout au fond,  
Dans cet infini exilé,  
Comme un phare blanc,

Silencieuse vigie,  
Aux premiers rais du soleil.

*\* Au matin, à la toute fin de l'été*

## Reflets

D'une vitre dans l'autre  
Des poteaux des arbres des poteaux  
Glissent et s'enchaînent  
Rythmant le passage  
Surgissant tour à tour  
Aussitôt disparaissant

Perçant le contrepoint  
Des fils électriques  
Qui se croisent puis divergent  
D'autres ombres plus fines  
Les doublent autre tempo

Des étangs et rivières  
Où sombre le soleil  
Les images se confondent  
Et s'entremêlent aux feuillages  
Indéfiniment se tissent  
Et se défont les ombres  
Et traits de lumière

Dans cette image double  
D'épais nuages aux formes informes  
Parcourant les champs  
S'emparent des villages  
Offusquent les maisons

Mais parfois tout à coup  
L'image s'inverse et les arbres  
Du bord de la voie happent  
A leur tour et dévorent  
Les lourds nuages noirs

## Matin d'hiver

Le brouillard s'est figé  
Sur les arbres devenus blancs

Et le soleil levant.

## Nuages

Des flocons  
    Au pied poli  
Des flocons  
    A perte de vue  
Des flocons gris et blancs  
    Blancs et gris

Des flocons  
    Et des friselures d'argent  
Qui naviguent doucement  
    Par-dessus la plaine  
Par-dessus les champs  
    Pailletés de soleil.